

### *Loi sur les banques*

distribution utilisés, nous nous demandons parfois si les dirigeants de notre société sont aveugles ou obstinés. Ils ne semblent pas avoir encore compris que nous devrions être des héritiers au lieu d'être de perpétuels endettés.

Il croit encore que l'homme doit être pauvre et avoir beaucoup de difficulté à gagner sa vie. On parle de l'héritage accumulé par les générations, de la terre conquise par les labeurs et le cerveau de l'homme; ils ripostent que nous naissons endettés. Les richesses débordent, mais un système financier faux, absurde, menteur, diamétralement opposé aux

faits réels, change les héritiers en débiteurs. Selon leur logique, Champlain et les vaillants colonisateurs plantèrent la croix, la charrue et la civilisation dans les forêts du Canada; après eux, leurs successeurs de trois siècles ont amélioré l'agriculture, fait surgir des villes, modernisé l'industrie et toute cette lignée de travailleurs auraient peiné et sué sur le sol canadien pour ne laisser à leurs descendants qu'un héritage de dettes, de misère et de privations. Mais cela est un non-sens! Voilà pourquoi j'insiste afin qu'on finisse par s'arrêter à étudier la cause terrible de tous nos maux. Je l'ai signalé, c'est le système financier, c'est l'argent créé par des hommes qui entre mal dans la circulation. Alors, c'est de ce côté-là qu'il faut pousser nos investigations.

Depuis plusieurs années, nos politiciens de couleur ne parlent plus de payer la dette du Canada, je le signalais hier soir, ils réussissent à peine à payer l'intérêt qui s'élève à plus de plusieurs milliards de dollars par année. N'oublions pas qu'il s'agit de l'intérêt seulement de la dette publique. On est étonné de la hausse du coût de la vie. On ne s'arrête pas à penser que les paiements d'intérêt multipliés sont une des causes principales du coût des marchandises et de la hausse du coût de la vie. Et tout cela à cause du fameux système financier qui devrait absolument être modifié. La plupart des gouvernements provinciaux et municipaux sont aux prises avec des paiements d'intérêts sur leurs dettes et ils éprouvent beaucoup de difficultés à les rencontrer. De nos bois, de nos terres, de nos usines, semble sortir une voix qui parodie: Tu paieras des dettes et tu paieras des taxes à la sueur de ton front.

● (1542)

[Traduction]

**M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais faire quelques observations sur le bill C-16 qui vise à reporter la date d'expiration de la loi sur les banques du 31 mars 1978 au 1<sup>er</sup> avril 1979. Je suis très en faveur de l'adoption de ce bill. Je ne suis pas dressé de voir présenter une nouvelle loi sur les banques. Si ce que j'entends est exact, la nouvelle loi sur les banques ne sera pas très favorable au citoyen canadien moyen. Nous avons donc besoin de plus de temps pour discuter de ce que devrait renfermer la nouvelle loi sur les banques pour aider le Canadien moyen. C'est ce dont j'ai l'intention de parler dans les quelques minutes qui viennent.

Je crois qu'en vertu de la nouvelle loi sur les banques le gouvernement permettra la création chez nous de ce qu'on

[M. Dionne (Kamouraska).]

pourrait appeler des banques itinérantes. Le gouvernement aimerait voir beaucoup plus de banques s'installer au Canada. Elles seraient évidemment des banques étrangères, dont la plupart auraient leur siège social aux États-Unis. Je dis, moi, qu'il y a assez de banques au Canada. Nous n'en avons pas besoin d'autres. Si plus de banques s'implantent au Canada, je puis entrevoir une foule de problèmes.

Si nous laissons les banques s'implanter librement, celles qui s'établiront chez nous seront surtout des succursales de grosses banques américaines ou de grosses multinationales provenant de partout dans le monde. Cela soumettra les banques à charte canadiennes à une concurrence beaucoup plus grande pour accaparer les gros clients comme Inco, CP Rail, Imperial Oil et ainsi de suite. Cet accroissement de la concurrence entraînera une baisse des profits des banques canadiennes.

La loi actuelle stipule que nos banques doivent être canadiennes. C'est un aspect important de la loi qui a été adoptée à la Chambre il y a bien des années.

Si les banques étrangères entrent chez nous, leur objectif premier sera d'obtenir les comptes des grosses compagnies au Canada. Elles ne seront pas intéressées à servir le citoyen moyen qui vit à Selkirk, au Manitoba, à Yorkton, en Saskatchewan, à Montréal ou n'importe où ailleurs au Canada. Les banques canadiennes devront concurrencer ces nouvelles banques pour obtenir les comptes de ces grosses compagnies. Pour être plus concurrentielles, elles devront réaliser moins de profits. Elles réaliseront leurs profits en exigeant des taux d'intérêts plus élevés pour les prêts aux consommateurs et des frais plus élevés au citoyen moyen qui déposera son argent à la banque ou contractera un prêt. Les frais de service exigés du citoyen canadien moyen augmenteront après que la nouvelle loi sur les banques entrera en vigueur.

● (1552)

Si ce que nous entendons dire est vrai, le gouvernement laissera s'établir d'autres banques et accueillera les banquiers itinérantes et les banques étrangères. Selon moi ce serait une grave erreur. Ce qu'on doit exiger avant tout de notre système bancaire au Canada c'est de servir d'instrument pour appliquer les politiques nationales, ce qu'on peut aussi attendre du système de transport. Le gouvernement doit garder la haute main sur ce système. C'est un domaine qui doit rester de ressort fédéral, soumis à son autorité. Si nous allions décentraliser le système bancaire, il serait difficile d'assurer une bonne planification économique.

Essentiellement, monsieur l'Orateur, les banques doivent donc servir les politiques nationales et elles doivent être employées en ce sens. Si nous ouvrons la porte aux grosses banques multinationales, il sera difficile de considérer les banques comme des agents des politiques nationales et un atout dans la planification économique. Le système bancaire étant plus fragmenté le gouvernement du Canada, au nom de tous les Canadiens, aurait plus de difficulté à le diriger.